

****Voyage humanitaire à Madagascar – du 29 octobre au 5 novembre 2023****

Projet : - Manche – Calvados - Orne – Sarthe - Eure

Accompagnées d'Odile et Sylvie, notre séjour à Madagascar a été riche en rencontres et en échanges avec plusieurs structures locales engagées dans le développement et le soutien des populations.

****Jour 1 : Centre de soins d'Ijely****

Nous avons été chaleureusement accueillies par Marie Lydia, Emma, Tatam, Rosalie et Sœur Dominique, une Française en observation. Nous avons constaté l'évolution des conditions salariales : Sylvie, infirmière, bénéficie d'une augmentation depuis janvier 2023, avec un salaire de 310 000 ariarys.

La sage-femme Vololona, en contrat à durée déterminée, perçoit 220 000 ariarys, mais n'est pas encore rémunérée par ASAMADA, une situation en cours de régularisation.

Le centre fait face à des besoins urgents en matériel médical : lampes frontales pour les soins post-accouchement, sondes urinaires, fils de suture, compresses stériles, alèses à usage unique, aspirateurs manuels pour nouveau-nés et pinces pour piercing traditionnel à la naissance. Les 800 € annuels versés ne suffisent plus à couvrir les frais.

****Visite à la Maison Familiale Rurale (MFR) de Miarinarivo****

Depuis 2015, la MFR accueille les jeunes avec le soutien de Sœur Marie-Bénédicte, Henry (président), Andry (directeur), Toky et Romain (moniteurs), ainsi que Fianiavava, nouvelle maîtresse de maison. Nous avons discuté de la gestion des outils et de la nécessité de conserver un kit d'installation pour les élèves diplômés.

Neuf vélos ont été volés l'an dernier, soulignant l'importance de poursuivre l'envoi de vélos VTT robustes. L'atelier de réparation a également besoin de pièces détachées : pompes, chambres à air, dérailleurs, roues, freins, selles.

L'atelier couture requiert des machines à coudre manuelles (à manivelle, sans pédale), aiguilles, crochets, ainsi que des tissus épais et couvre-lits pour l'internat.

Malgré la mise à jour des salaires, certains élèves ont dû interrompre leur formation faute de moyens. Après étude, certains ont été autorisés à poursuivre sans augmentation des frais de scolarité, mais une aide financière reste nécessaire.

Parmi les besoins matériels : arrosoirs (à acheter localement), extension du local à bois, bâches plastiques pour le séchage du riz, outils de jardinage, remise en état des équipements de menuiserie, fournitures de bureau, smartphone pour le directeur et une seconde moto pour le moniteur.

****Maison des Femmes de Miarinarivo****

Les besoins sont similaires à ceux de la MFR : machines à coudre, tissus, fils à broder, aiguilles et crochets.

****Sœurs de Tana****

Nous avons rencontré Clarisse, Lucie (responsable), Arlette et Lucienne, qui accueillent du lundi au vendredi environ 40 enfants de la rue âgés de 12 à 17 ans dans une « école de la deuxième chance ». Ces jeunes sont souvent sans famille et sont nourris sur place. Elles ont exprimé un besoin urgent de fournitures scolaires et de matériel de rangement.

****Autres visites et projets****

- Tsiroanomandidy : accueil par les sœurs Caroline et Modestine de la maison mère Ambohitsoa,

centre pour jeunes filles de brousse, intéressées par des machines à coudre et fournitures pour couture.

- Pépinières et projet de reforestation avec l'école Marie Lubrini Akany, impliquée dans diverses activités : couture, élevage, jardinage, santé.

Besoin important de livres scolaires et fournitures.

- Village d'Anosibe : rencontre avec Zoé (assistante sociale) et Andry (animateur), visite de l'école protestante et présentation d'un projet de contraception avec suivi médical.

- Miandrarivo : découverte d'un foyer amélioré pour la cuisson, réduisant l'exposition à la fumée, un projet à soutenir.

- Fihaonana : visite du projet soutenu depuis plus de 10 ans par Générations Mouvements de l'Eure, avec les Sœurs de la Charité de Saint Louis. L'école compte 12 classes jusqu'au lycée, mais manque cruellement de moyens financiers.

Ce voyage humanitaire a mis en lumière des besoins essentiels en matériel, formation et soutien financier, ainsi que la grande motivation des acteurs locaux à améliorer les conditions de vie et d'éducation. Nous espérons que ce compte rendu facilitera la mobilisation de ressources et la continuité de ces projets indispensables.

Odile et Sylvie